

16 novembre 2013

Pierre Huyghe et Philippe Parreno, frères d'art

Les deux plasticiens exposent en même temps à Paris : Huyghe au Centre Pompidou et Parreno au palais de Tokyo

Par Patricia Boyer de Latour

madame

DIAPORAMA



Photo Franco P Tettamanti et Philippe Quaisse



Pierre Huyghe expose au Centre Pompidou, Philippe Parreno investit le palais de Tokyo, à Paris.

Sommaire

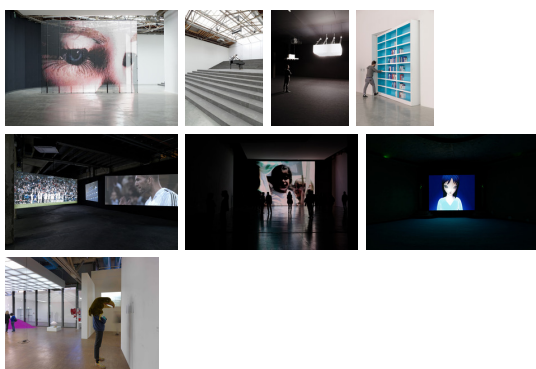
Accueil

« L'exposition est en soi un acte de création »

« Singularités d'artiste »

Quinquas au top de leur expressivité, ces deux plasticiens sont depuis longtemps entrés en résonance mutuelle. S'ils investissent simultanément le Centre Pompidou et le palais de Tokyo, il ne peut s'agir que d'une nouvelle manifestation des affinités créatives qui les connectent. Mots croisés.

Diaporama



Ils appartiennent à la même génération, ont travaillé ensemble, partagent des préoccupations similaires. Ils ont réfléchi l'un et l'autre sur le sens de ce qu'est une exposition, sur le statut de l'œuvre d'art, la position de l'artiste, le rôle du visiteur, l'impact du temps, la signification de l'être-là. Et ils construisent deux œuvres autonomes et fraternelles, qui s'interrogent, se répondent, participent avec force aux questionnements de l'histoire de l'art contemporain. Inquiétante étrangeté devant le grouillement de la vie sur les décombres du temps, déambulation de spectres, beauté des itinéraires nocturnes... Le hasard – à moins qu'il ne s'agisse d'un précipité de signes concordants? – fait que l'un et l'autre sont exposés à Paris en même temps : Pierre Huyghe au Centre Pompidou (1) et Philippe Parreno au palais de Tokyo (2). C'est l'occasion d'un voyage inédit dans la tête de l'un et de l'autre, et l'opportunité de faire vibrer au même moment deux univers aux tonalités uniques. De Philippe Parreno, Jean de Loisy, cocommissaire de l'exposition et directeur du palais de Tokyo, attend « une métamorphose poétique de l'ensemble du lieu ». Emma Lavigne, commissaire de l'exposition de Pierre Huyghe, a déjà constaté « l'énergie germinale des situations et la capacité à revivifier notre perception de l'art » au Centre Pompidou.